

REGARD
Parole
à Martina Chyba

DOSSIER
Hommage
aux collaboratrices

JOURNAL
Portrait de
Claire Magnin



Cette couverture met en lumière quelques femmes de notre Fondation, choisies de manière aléatoire, en signe de reconnaissance pour l'ensemble de nos collaboratrices et résidentes!

Ganty sa

sanitaire
chauffage
ferblanterie
couverture

1071 Chexbres
Grand-Rue 9
tél. 021 946 14 25
fax 021 946 31 85
portable 079 446 03 33



CAVE DES ROIS
GRANDS VINS SUISSES

Grognuz Frères & Fils
www.cavedesrois.ch



A-reha sa
confort - mobilité - autonomie

Votre partenaire en logistique:
moyens de réhabilitation
équipement médical
aide à domicile

Echallens
021 881 13 13
www.a-reha.ch



STÉPHANE PIGUET
CHAUFFAGE-SANITAIRE
Depuis 1996

*Votre confort,
notre priorité!*

Chantier ODMER à Leysin
Chaufferie





Service dépannage
24 h / 24



GSP
Généraliste Spécialisé Pompes à Chaleur

Chauffage · Sanitaire
Leysin · 024.494.35.55
Les Ormonts · 024.492.16.12
info@stephane-piguet.ch
www.stephane-piguet.ch

Réseau d'eau potable
Les Mosses



11 juillet 2024 13:29



« Nous formons un binôme dont la complémentarité est une force. »

Chères lectrices, chers lecteurs,

À la tête de la Fondation Claire Magnin, nous formons un binôme dont la complémentarité est une force. Nos parcours respectifs, entre expertise financière et connaissance du terrain, nous permettent d'offrir un cadre de travail équilibré, où bienveillance et exigence se conjuguent au quotidien. Nos différences offrent un cadre à la fois sensible et sécurisant à nos équipes, qui nous le rendent par leur confiance.

Sans les femmes derrière nous sur le terrain, qui font preuve de beaucoup de force et de volonté, notre Fondation n'aurait pas le même visage. Nous les encourageons d'autant plus à s'épanouir, en accompagnant leur évolution par la formation continue et la flexibilité dans le travail. Dans le domaine médico-social, la richesse d'une institution repose avant tout sur l'engagement de tous ceux qui y travaillent, femmes et hommes confondus. Nous avons la chance de pouvoir compter sur des équipes dévouées, dont le professionnalisme et l'investissement font la différence chaque jour.

Nous remercions toutes celles et ceux qui contribuent à faire de la Fondation Claire Magnin un lieu d'accompagnement et de soins où l'humain est au centre des préoccupations.

Anne Parelle
Directrice Générale

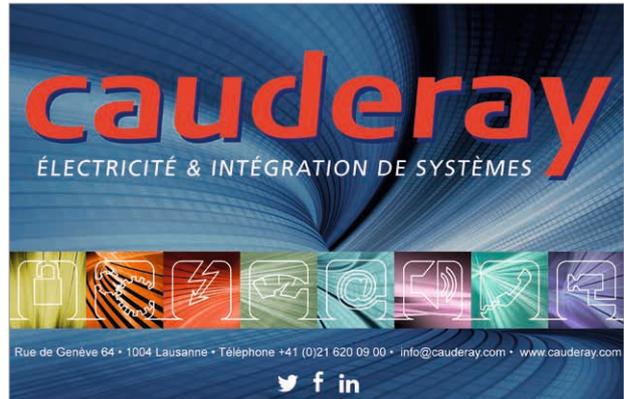
Stéphanie Raemy
Directrice Générale Adjointe

Brèves	5
Dossier	7
Regard	10
Journal	12
Rencontre	14
Zoom Santé	16
Air du temps	18



Impressum N°1-2025
Responsables de la publication
Julia Ianchello
Olivier Perrochet
Rédaction
Réane Ahmad
Graphisme
Letizia Locher
Impression
CopyPress Sàrl, Puidoux
Tiré à 900 exemplaires
©2025 Fondation Claire Magnin,
tous droits réservés.

L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.



C H E X B R E S

www.zoppi-peinture.ch

T +41(0)21 946 11 40

M+F

PLÂTRERIE - PEINTURE - ISOLATION



Restauration collective

la bonne gestion de vos repas

Des produits frais et de proximité cuisinés dans les règles de l'art pour une alimentation saine et équilibrée



Notre restaurant

urbancroc.ch

un univers différent pour manger des plats sympas à un prix correct

Route du Verney 18, 1070 Puidoux



Service traiteur

notre savoir-faire pour vos manifestations ou événements particuliers

Demandez-nous une offre !

Visitez notre nouveau site : concordance.ch

fidinter

Rue des Fontenailles 16 - Case Postale - 1001 Lausanne
Tel. 021/614 61 61 – Fax 021/614 61 60
www.fidinter.ch

Révision, Comptabilité, Conseil d'entreprise et fiscal, Mandats fiduciaires
Lausanne, Zoug, Zurich

CHAMBRE  FIDUCIAIRE - FIDUCIAIRE | SUISSE - 



LES TRAVAUX ONT REPRIS AUX BERGES DU LÉMAN

Début 2025, les travaux de modernisation de l'ancienne partie des *Berges du Léman* ont repris pour une durée de deux ans. Cette rénovation du bâtiment principal, construit en 1877, a notamment pour but de répondre aux directives et recommandation architecturales des EMS vaudois : il s'agit de remplacer les fenêtres, l'isolation et la chaudière ainsi que d'installer des panneaux photovoltaïques. Cette deuxième phase de travaux fait suite à la construction de l'extension en 2019.

Des informations seront régulièrement mises à jour sur la page fcm63.ch/travaux

UNE IDENTITÉ VISUELLE RENOUVELÉE, UN LOGO BIENTÔT DÉVOILÉ!

Comme annoncé dans notre édition de décembre, le projet de refonte de notre identité visuelle progresse à grands pas. Parmi les nouveautés, notre nouveau logo devrait être dévoilé cet été. Plus qu'un simple changement graphique, il incarnera encore mieux les valeurs et l'esprit de notre Fondation. Nous avons hâte de vous le faire découvrir.

ENCORE TROIS PLACES D'APPRENTISSAGE À POURVOIR!

Tes qualités sont la patience, la bienveillance, l'écoute et l'envie d'aider les autres ?

La FCM recherche ses apprenti-e-s pour la rentrée 2025 ! Trois places d'apprenti-e-s Assistant-e-s Socio-Éducatif-ve-s sont encore à pourvoir sur nos établissements de plaine. Plus d'informations sur le site de la Fondation : fcm63.ch/emploi



LA FCM ENCOURAGE LE « LEADERSHIP AU FÉMININ »

La Fédération des prestataires de services de soins et d'aide à la personne (FEDEPS) organise régulièrement des rencontres autour du « leadership au féminin ». Anne Parelle, Directrice de la FCM, et plusieurs collaboratrices y ont participé dernièrement. Objectif ? Mettre en lumière le parcours de femmes influentes pour inspirer et offrir des perspectives nouvelles à d'autres personnes. La prochaine rencontre aura lieu le lundi matin 30 juin aux *Hirondelles* à Clarens. Nous aurons le plaisir d'accueillir 5 : M^{me} Claire Charmet, future Directrice générale du CHUV et M^{me} Pauline Lebosse, Directrice de Territoire Suisse Romande chez Alvazzi Groupe SA.

LES CHIPPENDALES ONT RÉGALÉ DES RÉSIDENTES DES HIRONDELLES À MONTREUX

Dans cette édition en l'honneur des femmes, la FCM célèbre aussi leur droit à l'épanouissement à la sensualité à tout âge ! Fin 2024, quelques résidentes des *Hirondelles* à Clarens, accompagnées de collaboratrices, ont profité d'une soirée exceptionnelle au Casino de Montreux pour assister à un dîner-spectacle des Chippendales. Une belle façon de casser la routine, en prouvant que le désir et la bonne humeur restent intemporels.



sadies

informatique

Systeme global d'information pour EMS

Leader en Suisse romande pour les logiciels de soins et de gestion des EMS

sadies.ch
+41 21 631 15 90




Un plan pour l'avenir - avec le programme TENA Protects

Depuis 2008, nous prenons des mesures pour rendre chaque produit TENA plus durable. Par exemple, en réduisant de 50% notre empreinte carbone d'ici à 2030, ou en développant des produits et services pour une société dans laquelle on élimine moins et on recycle davantage.

Plus d'informations sur www.tena.ch/nachhaltigkeit



Nos objectifs d'ici à 2030 :

- Réduire de moitié l'empreinte carbone de nos produits
- Réduire de 18% les émissions de carbone provenant de nos matières premières, de nos transports et de nos déchets
- 100% des installations de fabrication d'Essity transformeront les déchets générés en matériaux utiles ou en énergie



TENA, une marque d'Essity

www.tena.ch



AS Ascenseurs

simplement plus proche

AS Ascenseurs SA
En Budron A9
1052 Mont-sur-Lausanne

Téléphone 021 654 76 76
Téléfax 021 654 76 90
email as-lau@lift.ch

VOTRE PUBLICITÉ ICI!

La Fondation rend hommage à ses nombreuses collaboratrices

Les femmes constituent 72 % du personnel de la FCM. Derrière ce chiffre, notre journal décrypte les enjeux quotidiens et rend hommage à ses dévouées collaboratrices.

AVANCER ENSEMBLE En traversant un établissement de la Fondation Claire Magnin, vous aurez de grandes chances de croiser plus de collaboratrices que de collaborateurs. Portée dès le début par une femme hors du commun, Claire Magnin, la FCM compte toujours sur de nombreuses « petites étoiles », comme aime les appeler Florence Dupertuis, Directrice des Ressources Humaines. De l'ordinaire à l'extraordinaire, il n'y a qu'un pas, et chacune des 264 employées insuffle une âme particulière à la Fondation, en collaboration avec 105 collègues masculins.

Mais comment expliquer un taux de 72 % de femmes, avec une moyenne suisse grimant à 80 % ? La responsable RH dessine deux pistes : « Historiquement, les femmes se sont toujours chargées de dispenser des soins tant aux membres de leur entourage que dans le cadre de leur travail, une situation qui perdure, bien que les soins s'ouvrent de plus en plus aux hommes, ce qui est très positif. D'autre part, ce type de

« L'impact reste assez important dans l'organisation des services, où nos collègues planificateurs essaient de concilier au mieux en jonglant avec les enfants malades ou les horaires de crèche. »

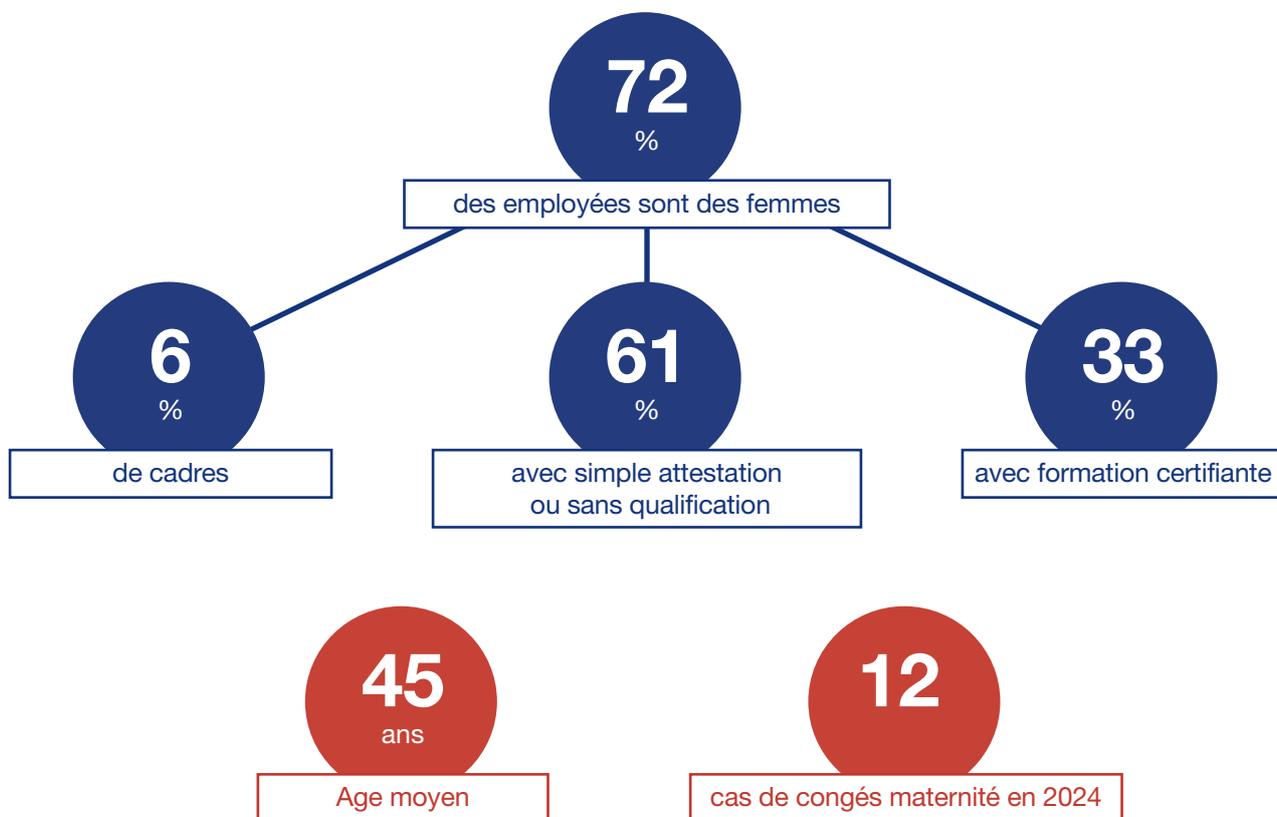
Florence Dupertuis,
Directrice des Ressources Humaines

« Ne pas avoir de CFC ou de formation supérieure ne signifie pas ne pas avoir de compétences ou de qualifications, au contraire ! »

Florence Dupertuis,
Directrice des Ressources Humaines

poste permet souvent de composer avec les obligations familiales ». Les femmes continuent en effet d'être en première ligne quand il s'agit de concilier vie privée et carrière : « L'impact reste assez important dans l'organisation des services, où nos collègues planificateurs essaient de concilier au mieux les besoins, en jonglant avec les enfants malades ou les horaires de crèche, sans oublier les contraintes des familles monoparentales », constate Florence Dupertuis. La grossesse représente également une période particulière où toutes les précautions sont prises en termes de santé et de sécurité, notamment en adaptant les tâches ou les horaires ; en prolongement du congé maternité, la Fondation peut être amenée à accorder des congés non payés si la collaboratrice en émet le souhait. Pour assurer la flexibilité en faveur du bien-être de tous les employés, le pool de remplacement et les remplacements spontanés entre collègues comblent une partie des besoins. « Cependant, on ne peut parfois pas répondre à toutes les

La représentativité des femmes à la FCM en chiffres



attentes, étant attentifs à garantir une équité entre les femmes et les hommes.»

Formation continue encouragée

Autre chiffre marquant, près de deux tiers des collaboratrices possèdent une formation de premier degré ou aucune formation. Cette réalité concerne principalement les auxiliaires de santé et les employées de maison. « Ne pas avoir de CFC ou de formation supérieure ne signifie pas ne pas avoir de compétences ou de qualifications, au contraire ! », souligne avec force Florence Dupertuis. Obtenir une attestation de formation attire souvent les femmes car

« Mon souhait serait que les métiers de l'hôtellerie soient mieux reconnus à leur juste valeur. »

Ferdèze Orani,

Employée de maison aux *Hirondelles*

elle facilite par exemple leur réinsertion dans le monde du travail après une période de maternité ou de pause. Par ailleurs, la FCM tient à accompagner tous ses collaborateurs dans leur évolution professionnelle : « Nous consacrons chaque année une partie de la masse salariale à la formation du personnel ». Tout en valorisant les compétences de chacun, la FCM se montre aussi exemplaire dans la fixation des salaires, comme l'a montré la dernière analyse d'égalité salariale Logib.

Dans l'esprit familial transmis par Claire Magnin, la Fondation favorise autant que possible les avantages pour les collaborateurs et les familles. De plus, la hotline de confiance PMSE est à disposition du personnel et ce en toute confidentialité, tandis que les Ressources Humaines restent à l'écoute pour toute problématique professionnelle ou privée. C'est alors parfois dans ce cadre bienveillant qu'ont lieu des échanges « de femme à femme », quelle que soit l'étape de vie traversée.

La parole aux femmes



« Les personnes âgées me touchent le plus. »

Aurélie Quaranta (33 ans)
Assistante socio-éducative aux *Pergolas*



« Je tiens tellement à la Fondation. »

Ferdèze Orani (54 ans)
Employée de maison aux *Hironnelles*

« J'ai eu la chance de trouver facilement ce travail à 60 % il y a trois ans, car j'ai trois filles de 6, 8 et 14 ans. En 2022, j'ai dû prendre un mois d'arrêt quand l'une d'elles a été hospitalisée, je me suis sentie vraiment soutenue par la Fondation.

Ce qui me plaît le plus, c'est l'accompagnement des personnes âgées. Elles ont leur vécu, leur passé... Elles communiquent énormément avec leurs yeux même quand elles ne parlent plus : on voit leurs émotions lors d'un tour du bord du lac ou quand elles mangent quelque chose qu'elles aiment. J'ai un bon contact avec elles parce que je les respecte comme elles sont, pas en tant que malades mais en tant que personnes qui ont besoin d'un peu plus d'aide que d'autres.

Je suis contente que de plus en plus d'hommes suivent la formation d'assistant socio-éducatif. Aux jeunes qui se lancent, je leur conseillerais d'oser porter leurs idées, d'être curieux et d'apprendre des autres. Tant qu'il y a du respect, chacun trouve sa place. »

« En 31 ans à la FCM, j'y ai tout appris depuis mon premier jour, de la langue française à la spécificité du métier. Je me suis inspirée de beaucoup de femmes, en commençant par Madame Magnin qui m'a donné la volonté de débiter ma carrière en Suisse, d'y trouver goût et d'avancer. Et je pense moi-même avoir été une source d'inspiration pour d'autres femmes.

Mon défi a été de marier vie de famille et carrière en prouvant chaque jour ma motivation. Dans une équipe très féminine, il existe une bonne dynamique et un langage communs liés au vécu des femmes, favorisant une meilleure compréhension des difficultés à concilier vie privée et professionnelle. Il manque cependant, de temps en temps, la présence d'hommes pour maintenir un autre équilibre.

Nos tâches sont perçues comme « ménagères » et ressenties comme une continuité des tâches effectuées à la maison sur un plus grand volume. Il est donc plus difficile de s'affirmer d'un point de vue professionnel. Mon souhait serait que les métiers de l'hôtellerie soient mieux reconnus. »

Part des femmes par secteur



« Je voudrais mourir de mon vivant ! »

La journaliste Martina Chyba livre ses observations incisives sur le rôle des femmes dans la prise en charge des aînés et les évolutions du monde médico-social.

Que vous inspire notre édition consacrée aux femmes ?

C'est une bonne chose de leur rendre hommage ! Dans tous les pays du monde, ce sont les femmes qui s'occupent des vieux, alors qu'il n'y a aucune raison qu'elles portent mentalement le troisième âge. Le prochain défi sera d'en faire plus intégrer les hommes. D'autres domaines comme la petite enfance sont déjà en train d'évoluer. Plus les métiers des soins se mixifieront, plus ils seront reconnus. On ne peut pas continuer de faire porter ce poids à des femmes immigrées !

Vous qualifiez ces femmes de « super-héroïnes ». Quelles initiatives mettre en place pour mieux les reconnaître ?

Il faut les payer mieux ! On a trop tendance à penser que les métiers du « care » sont une vocation... Mais mince, c'est un boulot ! Attirer davantage d'hommes ne peut que valoriser les salaires. Il faut aussi donner aux gens des responsabilités, la possibilité de suivre des formations, et également des temps de respiration dans une routine écrasante.

Pour une chronique dans le magazine *Génération*, vous avez partagé la journée d'une aide-soignante dans une autre institution de Vevey. Qu'est-ce qui vous a le plus marquée ?

Le plus grand choc, c'est la confrontation physique et directe avec la vieillesse : se retrouver face à des gens qui ne peuvent plus se laver, plus faire leurs besoins seuls... J'ai d'ailleurs été surprise qu'ils m'accueillent dans des moments d'intimité, sans être gênés. Malgré

ça, les échanges sont chaleureux, il y a de l'humour, il y a de la vie ! Je relève aussi l'engagement du personnel et son amour des personnes âgées. C'est nécessaire car les horaires sont lourds et le travail hyper physique. Du côté des résidents, je voyais davantage le côté « mouroir » avant cette expérience : oui, il y a de la contemplation, il y a de l'attente, mais également des sorties et des activités. Enfin, j'ai été surprise de voir encore un nombre important de chambres à deux lits, alors que c'est votre dernière maison.

Comment rendre le monde médico-social plus visible ?

Il n'existe pas de quartiers de vieux, il n'y a donc aucune raison de créer des ghettos de vieux ! Actuellement on les planque, et avec eux les soignants ! Cette réalité reste aussi totalement absente des réseaux sociaux. Rendre les EMS intergénérationnels contribuerait à les sortir du ghetto, avec des immeubles accueillant aussi des familles, un bistrot... N'importe quelle personne, n'importe quel politique, devrait passer trois jours dans un EMS. Et nous, les médias, devrions aussi aborder ce thème plus positivement.

Comment vous projetez-vous dans l'avenir et quelles évolutions attendriez-vous pour votre génération ?

Je suis inscrite à Exit, la dépendance me fait peur et j'aimerais ne pas emmerder mes enfants. Je veux mourir de mon vivant ! Je mets toutes les chances de mon côté avec une bonne hygiène de vie et un plan financier. Je

« Plus les métiers des soins
se mixifieront, plus
ils seront reconnus. »

Martina Chyba,
journaliste et écrivaine

ne fais pas partie des personnes qui ne ne veulent pas aller en EMS pour mourir à la maison. Mais si je dois y aller, j'aimerais avoir l'impression d'être chez moi et pouvoir maintenir une certaine qualité de vie. Idéalement, j'aimerais une chambre individuelle dans un établissement intergénérationnel et qui autorise les animaux.

Les différences et aspirations sont assez grandes entre les vieux d'hier et les vieux d'aujourd'hui : ils ont fait les 400 coups, fumé de la beuh, eu plusieurs partenaires, sont tatoués... Comme animations, on pourrait imaginer des soirées rock, des conférences cool ! Vu l'évolution de la structure immobilière, du monde du travail et de la vie en général, la génération de nos enfants ne pourra plus s'occuper de ses parents... Dans ce contexte, ce n'est pas très sexy de réfléchir à la réforme des EMS, mais quel défi intéressant !

© Jay Louvion



Bio express

Martina Chyba est une journaliste et écrivaine suisse née à Prague en 1965.

Elle porte sur notre société un regard mêlant humour et lucidité, dénonçant les stéréotypes liés au genre, à l'âge ou à l'origine. Ses émissions, livres et réseaux sociaux nourrissent ces débats auprès d'un large public.

Claire Magnin, une femme aimante et charismatique

Impossible de ne pas rendre hommage à notre Fondatrice Claire Magnin dans notre édition consacrée aux femmes. Un portrait s'imposait pour mettre en lumière cette personnalité exceptionnelle, empreinte de générosité et de bienveillance.

« Elle n'hésitait pas à passer du temps en pleine nuit avec les veilleuses si elle voyait que quelque chose n'allait pas ! »

FIGURE EMBLÉMATIQUE La Fondation Claire Magnin continue de s'appuyer tous les jours sur les valeurs de sa Fondatrice. Comme si, vingt-cinq ans après son décès, l'esprit de Claire Magnin continuait de veiller sur ces institutions pour lesquelles elle se donnait corps et âme. Dès le départ, dans les années soixante, sa foi en l'humanité a joué un grand rôle dans sa mission auprès des convalescents, puis des personnes âgées, toujours avec réalisme. Avec humour, on dit qu'elle tenait à la fois de la Reine Mère et de Mère Teresa, dans un mélange de droiture et d'humanisme. Une chose est sûre, beaucoup de personnes qui l'ont rencontrée le confieront, cette femme battante vous marquait par son charisme et son écoute. Pleine de franchise, elle allait vers les gens pour les laisser s'exprimer, en les regardant droit dans les yeux, avec la conviction qu'un être sain fait face aux défis de la vie avec résilience.

Ambiance familiale aux Pergolas et à L'Étoile du Matin

Dans le passé, la frontière entre vie privée et vie professionnelle n'était pas aussi définie qu'aujourd'hui. La vie de Claire Magnin, de ses collaborateurs et de ses proches restait donc étroitement liée aux Pergolas à Chexbres et à L'Étoile du Matin à Jongny. C'est le premier établisse-

ment, un hôtel, qu'elle a transformé en centre de convalescence dès son acquisition en 1963, puis progressivement en maison de retraite au fil du vieillissement de ses résidents. Devenue cheffe d'entreprise dans des conditions difficiles, divorcée et sans formation dans le médical, Claire Magnin a naturellement endossé le rôle de gardienne de pensionnat et en quelque sorte de proche-aidante. Dans l'atmosphère conviviale qu'elle insufflait à l'époque, il lui arrivait notamment souvent d'offrir le petit-déjeuner à l'équipe pour démarrer la journée dans la bonne humeur. L'état d'esprit était le même à L'Étoile du Matin, où elle a habité plus tard dans l'appartement situé dans les combles. Les occupants la voyaient tous les jours se promener dans l'institution, elle qui connaissait de près chaque membre du personnel et chaque résident.

On raconte qu'elle n'hésitait pas à passer du temps en pleine nuit avec les veilleuses si elle voyait que quelque chose n'allait pas ! C'est aussi dans ce lieu plein de vie que se sont déroulées de nombreuses réunions de famille et fêtes de Noël. Pour des occasions spéciales ou dans la vie de tous les jours, Claire Magnin demandait régulièrement à Rina, la cuisinière de L'Étoile, de concocter des repas. Ne pas être un cordon-bleu ne l'empêchait pas d'apprécier un petit verre de Fernet après manger, en bonne vivante aimant les choses simples : ses proches racontent qu'elle appréciait davantage une bonne croûte au fromage qu'un restaurant gastronomique.

La tête dans les étoiles, les pieds sur Terre

Si le sort de la génération future tenait beaucoup à cœur à Claire Magnin, quel regard por-

taient ses petits-fils sur elle dans les dernières années de sa vie ? Ils gardent le souvenir d'une grand-maman aimante et attentionnée, avec qui ils passaient souvent des week-ends au chalet familial à Leysin.

Claire Magnin était une amoureuse de la nature et des animaux, amatrice de magnifiques marches en montagne. Le matin, son moment préféré de la journée, elle adorait lire au lit. L'écriture était aussi pour elle une vraie passion, comme en témoignent ses carnets remplis de pensées philosophiques en rapport à ce qu'elle vivait : Claire Magnin avait la tête dans les étoiles, mais les pieds sur Terre. Pour illustrer quelle personnalité résolument optimiste elle était, concluons par un vers de l'écrivain Alphonse Kaar qu'elle aimait citer : « Nous pouvons nous plaindre parce que les rosiers ont des épines, ou nous réjouir parce que les épines ont des roses ».

« Sa foi en l'humanité a joué un grand rôle dans sa mission auprès des convalescents, puis des personnes âgées. »

Roger Hartmann, fils de Claire Magnin



Une femme avant-gardiste

Avec le recul, peut-on considérer Claire Magnin comme une féministe ? Inscrite dans son époque, elle n'était pas ouvertement revendicatrice du féminisme, mais, pour elle, être une femme n'était pas un désavantage. Autrement dit, elle était traditionaliste sans l'être. L'esprit novateur de cette cheffe d'entreprise, tout comme son acharnement auprès des banques et des fournisseurs pour maintenir à flot ses établissements, ont été décisifs dans leur belle évolution à travers les années. Et c'est donc tout naturellement que, depuis sa disparition en l'an 2000, la Fondation Claire Magnin porte son nom en son honneur.

Elle a étudié quand c'était un luxe pour les femmes

Du haut de ses 82 ans, Sylvia Haefelfinger a surmonté les préjugés pour mener une carrière scientifique et une vie riche en rebondissements. Rencontre avec cette femme élégante et douce aux *Berges du Léman*.



Sylvia petite dans les bras de son père à Zürich.



Elle a confectionné elle-même cette robe, ici portée lors d'une soirée en compagnie de son dernier époux.

UNE PIONNIÈRE Lovée dans sa chambre douillette des *Berges du Léman*, à Vevey, Sylvia Haefelfinger nous accueille avec sa courtoisie naturelle. Son récit de vie rappelle à quel point le statut de la femme dans la société a changé en peu de temps ! Cette octogénaire délicate, née au début des années quarante à Zürich, a la chance de compter parmi les premières filles à fréquenter le gymnase. « Nous étions seulement quatre filles pour trente-cinq garçons : des jumelles, une

autre fille et moi ! », raconte-t-elle, les images en tête comme si c'était hier. À l'époque, malheureusement, tout le monde ne voit pas d'un bon œil qu'une femme fasse des études : « Les gens demandaient à ma mère : pourquoi votre fille va-t-elle au gymnase, puisqu'elle va se marier ? », se rappelle Sylvia, une pointe d'incompréhension et de révolte dans la voix. Heureusement pour elle, ses parents aimants l'encouragent, sa maman travaillant elle-même comme secré-

« Au gymnase, nous étions quatre filles pour trente-cinq garçons. »

Sylvia Haefelfinger,
résidente aux *Berges du Léman*

taire chez un grand avocat. Mais la position avant-gardiste de sa famille ne lui épargne pas les discriminations courantes : « Pour les cours de maths, les profs nous mettaient à l'arrière... d'où on n'entendait pas très bien ! ».

Avoir son indépendance

Grâce au soutien de ses proches et à sa propre détermination, aucun préjugé n'empêche Sylvia d'obtenir son diplôme puis de rejoindre l'École polytechnique fédérale de Zürich (EPFZ), un fait rare pour une femme. Elle y mène une carrière scientifique dans la microbiologie alimentaire. Pour elle, il est important pour une femme d'avoir un métier et son indépendance : « De nos jours, il est beaucoup plus facile pour les filles de faire des études. Je trouve aussi très bien que les garçons exercent de plus en plus des métiers traditionnellement féminins, dans les soins par exemple ». Notre discrète résidente observe cette réalité au quotidien, bien entourée aux *Berges du Léman*.

Ces améliorations dans l'égalité des genres, les femmes pionnières comme Sylvia y contribuent fortement. Moment historique marquant, l'octroi du droit de vote aux femmes en 1971 représente une révolution, et elle se souvient bien du contexte explosif de l'époque : « La question était controversée, notamment entre les gens qui avaient fait des études et ceux qui travaillaient dans des fabriques. J'étais « pour », et ma mère aussi ! ». Des années après, elle juge de sa voix douce mais ferme qu'il reste encore des progrès à faire pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes, et ajoute qu'au sein du ménage également « le couple doit être égalitaire ».

Plusieurs vies en une

Du couple, Sylvia Haefelfinger en fait plusieurs expériences puisqu'elle se marie à trois reprises par les hasards de l'existence. Après avoir finalement trouvé son équilibre avec son dernier époux, elle s'installe dans une maison cossue de Blonay, jusqu'au décès il y a deux ans de son bien-aimé. Malgré sa disparition, Sylvia maintient de bons liens avec ses beaux-enfants, en plus de ses propres enfants. Se levant avec vivacité, elle s'avance d'un pas sûr pour pointer du doigt les jolies photos encadrées par sa fille, la représentant à différentes époques, ainsi que ses parents, son mari ou ses petits-enfants, sans oublier un élégant portrait en noir et blanc de l'actrice Greta Garbo : « Ma mère l'adorait ! ». De son papa chef de chœur et de sa maman organiste, cette femme distinguée a aussi hérité de la passion de la musique classique, un réconfort qui l'accompagne à toutes les étapes de sa vie pleine de rebondissements.

« Les gens demandaient à ma mère : pourquoi votre fille va-t-elle au gymnase, puisqu'elle va se marier ? »

Sylvia Haefelfinger,
résidente aux *Berges du Léman*

La méthode Montessori au service des aînés

Le concept de la pédagogue italienne Maria Montessori s'adapte avec succès aux seniors. La FCM l'applique notamment à *L'Étoile du Matin* à Jongny, favorisant l'indépendance et l'autonomie des résidents avec des troubles cognitifs.



« On favorise les contacts,
il semble qu'on se connaît mieux. »

Zikica Ilic, employée de maison
à *L'Étoile du Matin*

APAISEMENT Zikica Ilic, employée de maison à *L'Étoile du Matin*, suggère d'effectuer le rangement du linge. « Je leur dis que j'ai un peu de retard et je propose l'activité aux personnes qui aiment », sourit cette ancienne aide-soignante, employée à Jongny depuis une trentaine d'années. Il s'agit de lire les noms sur les étiquettes des vêtements, de toucher les textiles, puis de retrouver les bons numéros pour les ranger sur le chariot. « Dernièrement, une résidente a reconnu ses habits ! se réjouit Zikica. Ça rend le sourire aux gens... Avec la méthode Montessori, on favorise les contacts, il semble qu'on se connaît mieux. On leur laisse le temps, ils sont libres de faire comme chez eux. Je sens plus de confiance, plus de liberté chez les personnes. »

La Fondation Claire Magnin a formé Zikica Ilic à la méthode Montessori adaptée aux personnes âgées présentant des troubles cognitifs, comme une centaine de collaborateurs à ce jour. Mathieu

Will, Responsable d'établissement médico-social à *L'Étoile du Matin*, va même plus loin avec son équipe: « La FCM nous a confié la mission de développer une méthodologie d'application Montessori avec les résidents, ce qui est nouveau ». L'Infirmier Chef constate d'excellents résultats en à peine trois ans, à raison de 800 activités en 2024. Dès cette année, le concept s'adresse plus globalement à tous les résidents, une vingtaine, entourés dans un esprit familial. « Nous impliquons tous les secteurs professionnels, avec un colloque Montessori chaque semaine. Dans un esprit solidaire, chacun d'entre nous s'occupe d'une tâche spécifique, nommée « ministère », comme la prise de rendez-vous chez la coiffeuse ou la gestion du stock médicamenteux. Finalement, l'équipe a du plaisir à appliquer la méthode pour les résidents. »

Pour illustrer, Mathieu Will montre le calendrier des tâches personnalisées en fonction de leurs capacités: des actions de la vie quotidienne qu'ils appréciaient auparavant, comme porter le carton à la benne, balayer les feuilles, mettre la table, cuisiner ou jardiner. Le tout avec un suivi par écrit du personnel. « La qualité et la quantité des activités n'ont aucune importance. Le but est de leur proposer des actions qui demandent d'être attentifs et si possible un peu de mouvement physique. » Parmi les histoires positives, celle de ce monsieur habituellement assis dans son fauteuil qui s'est mis à ratisser les feuilles au jardin, rejoint dans une belle ambiance par sa famille, ou de cette dame habituée à ne rien faire qui apprécie de balayer en souriant. « De petites victoires ! », se réjouit Mathieu Will. Plus le manque de discernement évolue, plus l'aspect sensoriel prend de la place, avec par exemple des boîtes à sentir ou des tissus à toucher.

Ainsi adaptée aux besoins des seniors, la méthode Montessori les tranquillise et les valorise, tout en améliorant leur qualité de vie, leur autonomie et leur indépendance. Quant aux familles, elles sont contentes de voir leurs proches calmes et en activité. « Claire Magnin, qui a vécu ici à Jongny, serait heureuse de ce qui se fait », imagine Mathieu Will.

Les 12 principes Montessori

1. Proposer une activité qui a du sens pour capter l'intérêt.
2. Se concentrer sur les capacités de la personne.
3. Demander à la personne et l'inviter à participer.
4. Offrir du choix à chaque fois que c'est possible.
5. Préparer l'environnement, utiliser des modèles et des indices visuels.
6. Donner quelque chose à tenir et à manipuler.
7. Parler moins, montrer plus !
8. Ralentir, adapter son rythme à celui de la personne.
9. Diviser l'activité en sous-étapes si besoin est, une étape à la fois.
10. Aller du plus simple au plus complexe.
11. Viser l'engagement de la personne. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de faire.
12. Terminer en remerciant la personne, en lui demandant si elle a apprécié et souhaite recommencer.

Une figure humaniste et féministe

Le nom de **Maria Montessori** (1870-1952) reste étroitement associé à sa méthode pédagogique novatrice plaçant l'enfant au centre de son apprentissage. Durant toute sa vie, cette médecin et éducatrice italienne aura œuvré en faveur de la paix par l'éducation et de l'amélioration de la condition des femmes.

À une époque où ces dernières étaient exclues des professions scientifiques, elle fut l'une des premières femmes médecins d'Italie. Par la suite, elle plaida en faveur de l'éducation pour tous et développa des préceptes pédagogiques basés sur l'autonomie, favorisant l'émancipation des filles souvent laissées pour compte dans les systèmes éducatifs de l'époque. Son engagement auprès des populations défavorisées contribua également à une société plus égalitaire.

Grâce à ses nombreux écrits et voyages, Maria Montessori diffusa sa méthodologie à travers le monde, en Europe, aux États-Unis ou encore en Inde, où elle continue d'influencer la pédagogie moderne. À la fin de sa vie, elle commença d'élargir l'application de sa méthode aux personnes âgées et aux adultes ayant des besoins spéciaux, notamment dans les maisons de retraite.

Dates clés

- 1870 Naît le 31 août près d'Ancône en Italie.
- 1896 Devient l'une des premières femmes médecins d'Italie.
- 1901 Met en place la méthode pédagogique qui portera son nom.
- 1907 Inaugure la première « Maison des Enfants » dans un quartier défavorisé de Rome. Aujourd'hui il existe 22'000 écoles à travers le monde.
- 1929 Fonde l'Association Montessori Internationale, qui vise à préserver et propager les principes de sa pédagogie.
- 1952 Décède le 6 mai aux Pays-Bas. Elle sera représentée sur le dernier billet de 1000 liras italiennes.

La FCM aux couleurs de Noël

Retour en images sur la magie des Fêtes de Noël dans nos sept établissements. Entre décoration chaleureuse, repas gourmand et retrouvailles en famille, ces instants précieux restent gravés pour longtemps dans les cœurs! Merci à nos chers résidents, à leurs proches et à notre personnel pour leur présence et leur implication pour faire vivre l'esprit de Noël si cher à Claire Magnin.



MIREMONT



PERGOLAS



ÉTOILE DU MATIN



HIRONDELLES



BERGES DU LÉMAN



ODMER

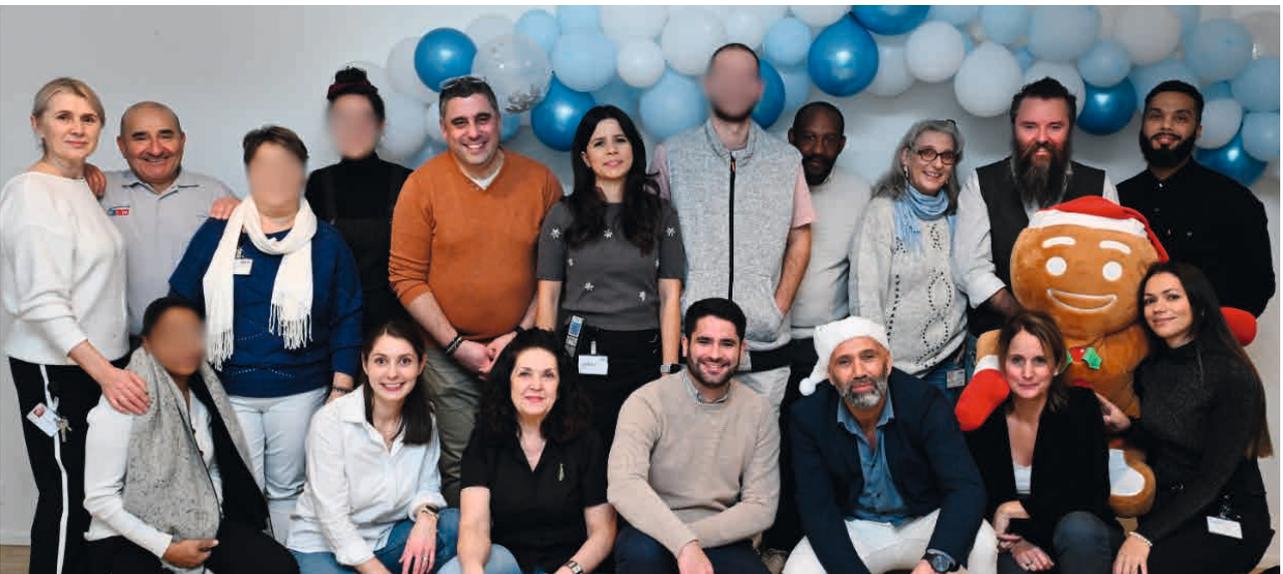


Photo Strick
SWITZERLAND
www.photostrick.ch
events@photostrick.ch
+41 (0)21 494 22 04
+41 (0)79 012 16 24

Photobooth Events Golf Weddings
Video Entreprises Architecture Drone

Menuiserie en tout genres
Agencement de cuisine
Fenêtre - porte

Jossevel & Fils

Entreprise de menuiserie - M + F
1070 Puidoux - Tél. 021/946 18 37 - Fax 021/946 31 40



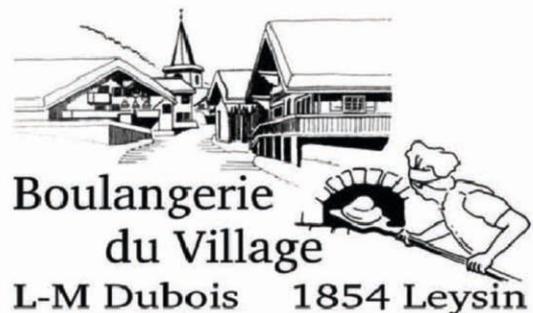
**Votre linge,
notre challenge
au quotidien !**

Les Blanchisseries Générales LBG SA
Yverdon-les-Bains, Montreux & Marsens

Tél. 024 424 20 61 info@lbg.ch
www.lbg.ch



VOTRE PUBLICITÉ ICI!



Reflets de la Bolivie

L'exposition photo de Françoise Chevalley, ancienne collaboratrice de la Fondation, s'est tenue jusqu'au 16 mars aux *Berges du Léman*, à Vevey. Ce voyage visuel en Bolivie, au cœur de paysages grandioses, a offert aux visiteurs un moment d'évasion. Merci à toutes celles et ceux qui sont venus la découvrir !



Ski et bonne humeur à Villars

Changement de sommet pour les résidents de l'établissement du Soleil. Ils ont quitté Leysin pour une journée de ski à Villars! Une belle parenthèse hivernale faite de soleil, de belles descentes, de chocolat chaud et de pauses gourmandes! Une expérience à renouveler!



« On a tout pour être heureux ! »

À la Fondation Claire Magnin, certaines histoires d'amour traversent le temps... Comme celle de Monsieur et Madame Caillet, un couple uni depuis 70 ans.

Plus qu'un feu d'artifice, c'est un vrai coup de foudre qui s'est produit un 1er août où la commune de Nyon avait organisé une fête pour ses jeunes habitants âgés de 20 ans. Parmi eux, deux regards se croisent. Pas de suspense, pas d'hésitation : « on s'est tout de suite plu, on est parti ensemble et... on ne s'est jamais quittés ! ».

Aujourd'hui, ils ont tous deux 90 ans, et occupent une chambre des *Berges du Léman*, avec vue sur le lac. Leurs yeux brillent, non pas de nostalgie, mais de joie. Car si vous leur demandez quel moment ils aimeraient revivre s'ils pouvaient remonter le temps, Madame Caillet vous dira avec un sourire : « Aucun en particulier... c'est toute la vie qui était parfaite ! »

Ils n'ont pas eu besoin de courir le monde pour être heureux. Le simple fait d'être ensemble suffisait. Trois enfants, deux petits-enfants, deux arrière-petits-enfants plus tard, ils savourent chaque instant dans leur « nouvelle maison ».

On se demande alors quel est le secret d'un couple qui dure depuis 70 ans ? La fidélité, la patience, le respect et la compréhension mutuelle sont selon eux les ingrédients essentiels. Alors bien sûr, même s'ils ne sont plus aussi « fofous » qu'à l'époque, Madame Caillet explique que l'amour reste intact. Et quoi qu'il en soit « en rigolant, on reste jeune plus longtemps ! »

★ **L'histoire d'amour du couple Caillet a touché la rédaction du quotidien régional « La Côte » qui s'est déplacé à Vevey pour leur consacrer un article paru le 5 mars dernier !**





DONNEZ UNE SECONDE VIE À VOTRE MATÉRIEL DE COUTURE !

NOUS CRÉONS UN ESPACE DÉDIÉ À LA
COUTURE ! NOUS FAISONS APPEL À VOTRE
GÉNÉROSITÉ !



NOUS RECHERCHONS :

Tissus (coton, laine, feutrine...)	Boutons, fermetures éclair
Pelotes de laine et fils à coudre	Machines à coudre et accessoires
Aiguilles, crochets	Manuels et patrons de couture

**MATÉRIEL À DÉPOSER À L'EMS DES HIRONDELLES
AV. ROUSSEAU 19, 1815 CLARENS**

VOTRE PUBLICITÉ ICI!

**Automatisez la gestion de
vos documents pour
assurer le développement
futur de votre entreprise**

faigle



**UNE FORMATION D'AVENIR
DANS NOS METIERS**

**ON RECRUTE DES
APPRENTIS/ES**

- ▶ CHARPENTIER/ÈRE
- ▶ COUVREUR/EUSE
- ▶ FERBLANTIER/ÈRE
- ▶ MENUISIER/ÈRE



GROUPE VOLET
CHARPENTIER/BATISSEUR



www.groupe-volet.ch - T. 021 926 85 85
St-Légier Mts-Pully Orbe Rolle Maraçon Aigle Siviriez

**VÉLO ÉLECTRIQUE
EASY RIDER 2**

25 KM/H | FREINS À DISQUES
AUTONOMIE JUSQU'À 40 KM




MEDECARE T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch · www.meditec.ch



**Impression offset & numérique
Réalisation publicitaire**











CopyPress Sàrl | Route du Verney 12, 1070 Puidoux | www.copypress.ch

P.P.
PP Clarens
Poste CH SA



**NOUVELLES
OPPORTUNITÉS
#ON RECRUTE**



fcm63.ch

